

enseignements



© FIDA/Michael Carbon

ÉVALUATION DE LA STRATÉGIE ET DU PROGRAMME DE PAYS – RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Des innovations en matière d'approches de développement en Tunisie en faveur de la réduction de la pauvreté rurale

Les financements du FIDA promeuvent les approches innovantes pour résoudre les défis complexes de la réduction de la pauvreté rurale. En Tunisie, le portefeuille a innové sur le plan des approches de développement participatives, partenariales et intégrées, et introduit un modèle réellement novateur de gestion durable des parcours. De façon globale, les innovations identifiées reposaient essentiellement sur des concepts déjà connus dans le secteur du développement, en Tunisie ou ailleurs. Le caractère innovant était plutôt lié à une adaptation aux différentes situations géographiques et sociales et aux améliorations apportées en cours d'exécution. Cet *Enseignement* fournit une analyse critique de quelques approches innovantes clé promues par le programme financé par le FIDA en Tunisie.

La principale innovation dans le portefeuille FIDA en Tunisie est l'introduction d'une approche participative,

partenariale et intégrée de planification et de mise en œuvre des interventions, dans des régions et des contextes où cette approche était encore nouvelle. Cette approche visait une bonne appropriation avec, en perspective, une prise en charge par les communautés de la gestion des infrastructures socio-économiques et aménagements de gestion environnementale, dans un contexte de désengagement de l'État. Concrètement il s'agissait, selon une approche partenariale formalisée qui faisait intervenir en synergie plusieurs acteurs publics et privés (agences publiques, ONG, bureaux d'études, recherche), de concevoir les interventions et de les conduire sur la base des besoins validés et priorisés par les populations. Cette approche, sous forte impulsion des revendications populaires suite à la révolution en 2011, s'est traduite par un réel changement de posture de l'administration et des acteurs de développement vis-à-vis des populations bénéficiaires. Elle fait maintenant partie des modalités principales d'intervention pour

les projets de développement intégrés et est incorporée dans les stratégies sous-sectorielles de développement rural. Cependant, l'approche n'a pas encore mise en œuvre hors projets de développement, limitant sa mise à échelle.

Au Sud, l'innovation majeure du portefeuille FIDA est la mise au point, encore en cours, d'un concept d'aménagement pastoral de grande ampleur, visant une exploitation rationnelle et durable des zones de parcours. L'approche combine une mise en repos périodique des parcours pour permettre leur régénération, avec des infrastructures structurantes (pistes, puits pastoraux et abreuvoirs, ombrières et abris etc.), en concertation avec les éleveurs et ayants-droit et en collaboration avec une institution de recherche pour le suivi scientifique. Plusieurs mécanismes de compensation pour la mise en repos sont testés (compensation en aliments de bétail ou en infrastructures pastorales), qui visent à améliorer l'acceptabilité et la durabilité de la mise en repos, mais toute formule testée comprend une subvention extérieure importante et continue. Même s'il existe un consensus entre acteurs que les retombées de la mise en repos sont très positives à la fois sur le plan économique (productivité des parcours) et environnemental (restauration de la biodiversité végétale et animale, protection contre l'érosion, lutte contre la désertification, séquestration du carbone), il serait utile de faire une analyse plus scientifique de l'impact et des obstacles à la mise en repos, pour mieux informer les décideurs. Par ailleurs, la gestion des parcours collectifs n'est pas prise en charge par une institution officielle et la capacité des groupements de développement agricole à faire respecter les accords de mise en repos reste limitée. Ceci a été démontré par l'abandon presque totale des mises en repos au moment de la révolution en 2011.

Les projets FIDA en Tunisie n'ont pas réussi à mettre à échelle des approches de ciblage, de soutien et de suivi efficaces, pour aider les ruraux les plus pauvres et vulnérables à surmonter la pauvreté. L'élimination des poches de pauvreté restantes dans les zones rurales tunisiennes est un défi important, et le Gouvernement attend du FIDA d'apporter des solutions innovantes de ciblage et d'appui qui permettent aux populations rurales les plus pauvres et vulnérables restantes, y compris les femmes et les jeunes, de sortir durablement de la pauvreté. A une échelle limitée, le portefeuille FIDA ciblait directement les jeunes et les femmes rurales à travers un appui aux activités génératrices de revenu (AGR) et aux microentreprises rurales (MER). Ce type d'appui était déjà fourni à travers des programmes nationaux et par plusieurs ONG en Tunisie, mais l'originalité de l'approche du portefeuille FIDA était l'intégration de cet appui dans l'approche participative et partenariale évoquée ci-dessus. Toutefois, les appuis aux AGR et MER ont été faiblement capitalisés, et n'ont pas porté

Recommandation clé de l'évaluation

Les financements du FIDA devraient davantage renforcer et mettre à échelle des interventions à caractère innovant en faveur de la réduction de la pauvreté rurale, en coordination avec une gamme élargie d'acteurs.

- Le portefeuille du FIDA devrait développer et promouvoir la mise à échelle d'innovations méthodologiques et techniques permettant un ciblage plus fin des populations rurales les plus pauvres, en particulier les producteurs familiaux très pauvres, les femmes et les jeunes ruraux. Ces innovations devraient apporter des solutions adaptées qui augmentent la capacité économique, l'autonomisation et la résilience aux chocs économiques et climatiques des groupes ciblés.
- Les projets devraient poursuivre le soutien aux filières agropastorales accessibles aux ruraux pauvres (pro-poor value chains) avec une plus forte implication du secteur privé.
- En appui au financement des filières agropastorales, les projets devraient renforcer leurs partenariats avec les institutions financières opérant en zones rurales, afin de développer des produits financiers adaptés.
- Il est important aussi d'élargir le partenariat entre les projets et les institutions de recherche pour piloter l'innovation méthodologique et technique, et améliorer le suivi-évaluation et la dissémination des innovations.

une attention suffisante à l'accès aux financements et le suivi-accompagnement des porteurs de microprojets, d'où leur faible efficacité et mise à échelle.

L'appui au développement des filières agropastorales est une approche d'intervention plus récentes dans le portefeuille FIDA, qui vise à renforcer la base économique locale en améliorant la valorisation des produits de terroir et l'accès aux marchés. L'objet de la promotion des filières est d'optimiser les effets économiques des appuis à la production, en améliorant l'efficacité des fonctions de répartition de la valeur ajoutée et d'assurer une plus grande équité dans le partage des fruits économiques de la chaîne de valeur entre les producteurs et les autres acteurs de la chaîne. La nouveauté dans l'approche filière dans le portefeuille FIDA repose dans son focus sur les acteurs et les relations entre eux, au-delà des flux de produits qui sont, pour certaines filières, déjà appuyés par les services publics (huile d'olive, lait etc.).

Informations complémentaires:

République tunisienne, Évaluation de la stratégie et du programme de pays, Bureau indépendant de l'évaluation du FIDA, Via Paolo di Dono, 00142 Rome, Italy | www.ifad.org/evaluation | e-mail: evaluation@ifad.org | [www.twitter.com/IFADeVal](https://twitter.com/IFADeVal) | www.youtube.com/IFADevaluation